



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Four la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 205, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.,
la ligne ou son espace.

Réclames : 80 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 6 septembre 1892.

NOUVELLES SUISSES

Réunion annuelle des vétérinaires suisses. — L'assemblée des vétérinaires suisses a eu lieu cette année à Frauenfeld (Thurgovie), sous la présidence de M. le professeur Hirzel, à Zurich, et a été fréquentée par 63 sociétaires. Sur le rapport d'une commission spéciale, l'assemblée a décidé, à l'unanimité, d'adresser au Conseil fédéral la pétition suivante : « La Société des vétérinaires suisses, de commun accord avec les sociétés d'agriculture, insiste pour que la Confédération prenne à bref délai l'initiative des mesures propres à combattre la phthisie tuberculeuse, spécialement en ce qui concerne les points suivants :

1. Ne doit pas être livrée à la consommation la viande provenant d'animaux trop maigres, celle de ceux atteints dans les tissus cellulaires, comme aussi celle de toutes les parties dégénérées par la phthisie pulmonaire.
2. Peut être déclarée utilisable et admise à la vente même la viande provenant d'animaux partiellement atteints, à la condition que celle-ci puisse être vendue et servie à l'état bouilli.
3. Dresser une statistique du bétail atteint de tuberculose ou abattu pour ce motif, afin de pouvoir combattre efficacement la maladie.
4. L'assemblée propose la fondation d'une assurance obligatoire et mutuelle contre la mortalité du bétail bovin, qui serait formée des cercles d'inspection déjà existants, de manière que l'inspecteur du bétail soit en même temps agent de l'assurance. Le dédommagement doit s'élever au moins au 90% de la perte.
5. Le Conseil fédéral veillera à ce que la commission médicale permanente contre les épidémies étende aussi sa surveillance aux relations des personnes en contact avec le bétail.

Entre autres motions à l'ordre du jour, sur la proposition de M. le professeur Hirzel, l'assemblée a formulé le désir qu'il soit promulgué une loi fédérale

spéciale obligeant les maréchaux-ferrants à être porteurs d'une patente, ceci dans l'intérêt bien compris de l'agriculture, de l'armée et des éleveurs de chevaux.

Conseil fédéral. — Les nouvelles sur la marche du choléra étant de plus en plus mauvaises et le nombre des étrangers venant en Suisse des pays où sévit le fléau allant toujours croissant, le Conseil fédéral a décidé d'appliquer dès aujourd'hui les mesures de désinfection aux lieux frontière, pour la France et l'Allemagne : Valjorbes, Verrières, Locle, Porrentruy, Bâle, Schaffhouse, Romanshorn, etc.

Le Conseil fédéral prie la presse d'insister sur le fait que toute émigration est actuellement impossible, les pays d'outre-mer ne recevant plus les navires d'Europe.

— Le Conseil fédéral a expulsé du territoire suisse le pseudo-baron Courtier.

Diplomatie. — Le commandant Dumouriez est nommé attaché militaire de l'ambassade de France en Suisse.

Uri. — On a transporté la semaine dernière, de la gare de Göschenen au nouveau fort en construction à la Furka, une tourelle cuirassée pesant 7000 kg. L'opération a duré trois jours. On y a employé 22 chevaux.

Soleure. — Aux élections au conseil communal dans la ville de Soleure, 18 radicaux, 6 conservateurs et 5 ouvriers sont élus.

Les élections complémentaires au Grand Conseil ont favorisé les candidats radicaux.

Appenzell. — L'alpage du bétail est subitement interrompu par des chutes abondantes de neige. La descente aura lieu plutôt que d'habitude. La surcharge et le piétain ne sont pas en décroissance.

St-Gall. — Dans la nuit de dimanche, une maison a été brûlée près de St-Gall. Deux jeunes filles de 11 ans et de 3 1/2 ans sont restées dans les flammes.

Genève. — La cinquième ascension de l'*Urania*, du capitaine Spelterini, a eu lieu jeudi soir. Jusqu'au

dernier moment, on ne connaissait que deux passagers inscrits, MM. Durel, propriétaire du Kursaal, et Oscar Sachs, avocat. A l'instant du départ, une dame — la première à Genève — a tenté l'expédition et s'est courageusement fait introduire dans la nacelle, malgré les craintes qu'exprimaient autour d'elle des amis timorés.

L'ascension s'est effectuée à 6 h. 10. L'*Urania* s'est très rapidement élevée, puis, pendant une demi-heure, a plané au dessus du Petit-Lac. Vers 6 h. 45, le bateau a traversé le lac et a atterri près de Vandœuvre.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Mardi, au parc de la Tête-d'Or, à Lyon, plusieurs jeunes garçons s'amusaient autour de la cage aux ours.

A un moment donné, le nommé Henri Perron, âgé de 15 ans, escalada la barrière de la cage des ours de Syrie pour ramasser des débris de pain jetés par les promeneurs et restés en dehors de la cage, puis les présenta à un des ours de forte taille, appelé Michat.

L'animal, passant sa patte à travers les barreaux, saisit le jeune Perron, l'attira à lui, lui brisa la jambe au-dessus de la cheville d'un coup de dent et se mit à dévorer le membre jusqu'à la hanche, faisant craquer les os. Si les dimensions du corps ne l'eussent pas retenu en dehors de la grille, Perron était dévoré tout vivant.

La victime était évanouie. Deux passants vinrent enfin l'arracher au terrible animal. Le malade a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

Un détail horrible : dès qu'on eut enlevé à l'ours sa victime, il attrapa le pied resté dans le soulier et le dévora.

Belgique. — Une terrible explosion de grisou s'est produite jeudi, à 600 mètres de profondeur, dans le charbonnage d'Agrippe, près de Frameries. La catastrophe a été instantanée, ce que les mineurs appellent un « coup de volcan ». Sur 40 mineurs, on n'a pu en remonter que 8 en vie; encore sont-ils tous grièvement blessés.

Marceline sourit et répondit :
— Personne ne peut remplacer un père dans le cœur de son enfant.

— Si ce n'est une mère, répliqua vivement M. Palmers. Marceline ne put retenir un soupir.

Que de choses il contenait, ce soupir ! Tout son passé. Elle devint triste subitement.

M. Palmers s'en aperçut et lui dit doucement :
— Pardonnez-moi, mademoiselle, sans le vouloir, j'ai évoqué un passé douloureux. J'oubliais que vous êtes orpheline. Deux larmes brillèrent sous les paupières de la jeune fille.

— Décidément, se dit M. Palmers, j'ai été maladroit. La situation menaçait de devenir embarrassante.

Heureusement, l'entrée du petit garçon dans la chambre apporta une diversion.

— Henri, dit M. Palmers, tu arrives à propos pour consoler ta petite mère.

L'enfant courut à la jeune fille, sauta sur ses genoux et l'embrassa avec transport.

— Petite mère, dit-il, tu pleures; qui donc t'a fait du chagrin ?

— C'est moi, sans le vouloir, répondit M. Palmers.

— Toi, papa, c'est toi qui as fait du chagrin à petite mère ? Mais tu ne m'aimes donc plus !

— Si, si, je t'aime toujours.

— Ceux qui m'aime ne font pas de la peine à petite mère, répondit gravement Henri.

— Je t'ai dit que c'était sans le vouloir.

— Alors, papa, demande-lui pardon.

— Mon chéri, dit Marceline, votre père n'est pour rien dans les larmes que je viens de verser. D'ailleurs, m'aurait-il fait réellement de la peine que ce ne serait pas à lui à demander pardon à la gouvernante de son fils.

— Tu n'es pas ma gouvernante, tu es ma petite mère. Une gouvernante, on peut la changer... et d'abord quand je serai plus grand, je n'en aurai plus. Toi, tu ne me quitteras

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 49

PETITE MÈRE

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

XI

Monsieur Palmers.

M. William Palmers était un homme de quarante ans, de haute taille, un peu maigre, aux traits accentués et d'aspect froid. Très brun, ses yeux noirs étaient perçants; il portait ses cheveux ras et des favoris à l'anglaise.

Au premier abord, ses allures étaient un peu raides, mais il rachetait cette roideur toute américaine par une grande distinction.

Très énergique, habitué à lutter avec toutes les difficultés de la vie de l'homme qui veut faire fortune, il cachait sous des dehors sévères un cœur généreux, facile à l'enthousiasme.

Il n'était positif qu'en apparence et il fallait le connaître pour l'apprécier.

Il n'avait qu'une passion : son fils.

Il était assez riche pour pouvoir se retirer des affaires; mais il voulait encore travailler pour son fils; c'était pour Henri qu'il tenait à acquiescer une grande fortune.

La grâce, la simplicité de Marceline l'avaient frappé plus encore que sa beauté, et il n'avait pas tardé à apprécier la noblesse de ses sentiments. Il l'admirait bien plus comme l'ange gardien de son fils que comme femme.

La jeune fille, de son côté, s'était trouvée d'abord quelque peu gênée devant lui. Les remerciements chaleureux qu'il lui adressait la mettaient mal à l'aise et elle s'efforçait de

prendre avec lui l'attitude qui lui semblait convenir le mieux à sa qualité d'institutrice.

Tout d'abord M. Palmers avait trouvé les allures de Marceline toutes naturelles; mais peu à peu il les avait combattues de son mieux, en se disant que la réserve de la jeune fille était un peu excessive.

Henri n'avait rien changé à ses habitudes; s'il était moins souvent avec Marceline, c'était toujours par des élan de tendresse, par des caresses ardentes qu'il l'accueillait.

Seul avec son père, il ne parlait que de sa petite mère, de son excessive bonté, de son dévouement, des nuits qu'elle avait passées à son chevet.

— Ah! papa, s'écriait-il, tu ne sais pas combien je t'aime! Vois-tu, je ne t'aimerai jamais assez, ni toi non plus.

Parfois M. Palmers se sentait effrayé de cette tendresse.

— Savez-vous, dit-il un jour à Marceline, que je finirai par être jaloux? Henri vous aime plus qu'il ne m'aime!

— Oh! vous ne le croyez pas, monsieur. Le cher enfant s'est habitué à moi, il sait que je l'aime de toutes mes forces et il me le rend. Mais avant tout et au-dessus de tout, c'est son père qu'il aime. Si vous saviez, monsieur, comme tout vibre en lui quand il me parle de vous!

— Je sais surtout, ma chère demoiselle, comment vous lui parlez de moi; il me le répète à chaque instant. Vous ne lui enseignez pas seulement les langues française et anglaise, mais encore l'amour filial. Ah! je dois vous être doublement reconnaissant. Après lui avoir conservé la vie, vous formez son cœur et agrandissez son âme.

— Quand votre fils souffrait, monsieur, j'ai fait uniquement ce que mon devoir et mon cœur m'ordonnaient; maintenant, je remplis ma mission d'institutrice.

— Oui, mademoiselle, vous prenez soin du cœur après avoir soigné le corps de l'enfant qui souffrait; mais ce que vous avez fait et faites encore est d'une véritable mère. Croyez-le bien, je comprends l'affection que mon fils a pour vous; aussi n'est-ce pas sérieusement que j'ai parlé de ma jalousie.

es étoffes de soie noir, blanc
jusqu'à 22 fr. 80 le mètre
façonné (environ 240 qua-
sins différents).
tir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
> 1.50 > 6.65
> 1.50 > 14.85
> 2.20 > 11.60
> .85 > 20.50
> 16.65 > 77.50
> 1.90 > 23.65
> .85 > 4.85
> 3.15 > 67.50
r retour. [184
G. Henneberg, Zurich.

OUS

ent assortis, dans tous les
ggi, rendant exquis tout

Attention!

de paratonnerres
dernier perfectionnement,
minées à vapeur et bâti-
ments. Travail soigné et
et réparation d'anciens
Ferblanterie et con-
timents en tous genres,
omb, ardoises, etc., à des
s.
le
J. Viale, à Bulle.

fectueux. — Si, en des-
ou réfléchissait un nombre
nt déjà passé dans la cham-
ber, et combien parmi cel-
a poumons tuberculeux ou
draît jamais coucher dans
ntol sans la désinfecter en
orceaux de Papier Cé-
air et parfume les appar-
hôtels ne devraient-ils pas
er à cette opération au dé-
vager? Le Papier Céleste
ver du choléra et de toutes
ses. Il conserve et préserve
ites les vêtements, lainages
s. Crovetto, 6 rue Gre-
te partout : 20 cent. l'en-
s. Dépôt à Bulle : Joseph
[485

Magasin POPULAIRE BULLE
ER-SEYDOUX & C^o
offrent :

- pure laine 3 95
- no 2 50
- ne p^r pantalon 1 25
- double larg^r — 85
- pure laine 1 15
- blanche — 17
- écru — 28
- veline p. vitr. — 36
- p. draps de lit 95 —
- cm. 510

Magasin POPULAIRE
Place des Alpes.
er-Seydoux & C^o.

CHOCOLAT Chard
TE INCONTESTEE
SE TROUVE PARTOUT

Lenz, imprimeur-éditeur.

Allemagne. — Une partie des échafaudages dressés pour les réparations du château de Königberg s'est écroulée jeudi, dans l'après-midi, couvrant de débris quinze personnes dont huit ont été tuées sur le coup et quatre retirées des décombres encore vivantes. Une personne est morte pendant le transfert à l'hôpital.

— Un gros fermier de la Thuringe, constatant l'année dernière que le prix des céréales montait, montait toujours, jugea bon de garder tout son grain dans l'espoir de réaliser cette année un bénéfice énorme. Comme on le conçoit, ses prévisions ont été déjouées et mardi dernier, l'avare déçu a mis fin à ses jours.

— De samedi à midi à dimanche à midi, il y a eu, à Hambourg, 528 cas de choléra et 380 décès. Depuis le commencement de l'épidémie, on a enregistré 5623 cas et 2518 décès.

Etats-Unis. — Un train transportant des journaux arriva en grande vitesse sur un pont mobile sur l'Hudson. Le pont était ouvert. La locomotive franchit l'espace, mais les wagons s'écrasèrent les uns contre les autres. Trois employés ont été tués, deux grièvement blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 2 sept. 1892. — Il est rendu un arrêté concernant la circulation des vélocipèdes.

— M. le Dr Frédéric Paschoud (Vaud), directeur et médecin en chef de l'asile de Cery, près Lausanne, est autorisé à pratiquer la médecine dans le canton.

— On autorise Mlle Marthe Hulliger, à Neuenegg, à exercer la profession de sage-femme dans le canton.

Exposition industrielle cantonale. — Dimanche, à 11 heures avant midi, a eu lieu, dans le salon des Beaux-Arts, en présence d'un grand nombre de personnes, la lecture des récompenses décernées par le jury aux exposants. Cette lecture a été faite par M. Genoud, commissaire de l'Exposition.

Liste officielle des récompenses.

GROUPE I. ALIMENTATION. — Hors concours : Anglo-Swiss Condensed Milk Co, Guin.

Médailles d'or. — Bossy frères, menuisiers, Cousset; Renevey, Paul, pâtes alimentaires, Ste-Appoline; Brasserie du Cardinal, Fribourg; Christinat, vigneron, Mur; Hoirs d'Ignace Esseiva, Fribourg et Sion; Chervet, Louis, vigneron, Praz (Vuilly); Despond, Lucien, liquoriste, Bulle; Käser, Jean, Schmittin et Fribourg; Petitpierre, Edmond, fabricant d'absinthe, Morat; Currat, François, fabricant de gentiane, Grandvillard; Golliez, Frédéric, pharmacien, Corse.

Médailles d'argent. — Chatagny frères, menuisiers, Villars; Castella, boulanger-pâtisier, Bulle; Desbiolles, Eugène, rey; Castella, boulanger-pâtisier, Bulle; Desbiolles, Eugène, rey; Castella, boulanger-confiseur, Fribourg; Meyer, Christian, boulanger, Morat; Fassbind, Zeno, confiseur, Fribourg; Brunisholz, confiseur, Fribourg; Leimgruber, confiseur, Fribourg; Brasserie Colland, Bulle; Corboz & Fischlin, distillateurs, Roserie Pochon, Lucien, liquoriste, Morat; Gendre, Alexandre, distillateur, Monthovon; Ruffieux & Buchs, distillateurs, liquoristes, Romont; Hug, F.-E., fabricant de tabacs, Fribourg.

Médailles de bronze. — Jacquat, Pierre, menuisier, Villars; St-Pierre; Bierbrauerei Spinner, Murten; Zimmermann, brasseur, Romont; Derron, Jean-Samuel, Praz (Vuilly); Helfer, Edouard, Gartner, Murten; Morard, Joseph, instituteur, Gumefens; Pellet, H., jeune, distillateur-liquoriste, Morat; Tâche, Alfred, liquoriste, Estavayer; Zimmermann, liquoriste, Romont; Müllig, Alexandre, Metzger, Murten.

jamais; n'est-ce pas, papa, qu'elle ne me quittera jamais? M. Palmers n'avait pas encore parlé de son départ à Marceline et à son fils; celui-ci lui en fournissant l'occasion, il la saisit.

— Pourtant, Henri, dit-il, il faudra bien que nous quittions Paris bientôt.

— Pour aller à New-York?

— Sans doute.

— Eh bien, papa, nous partirons tous les trois.

— Mademoiselle ne peut pas venir avec nous en Amérique.

— L'enfant pâlit et resta muet.

De son côté, Marceline sentit son cœur se serrer. L'idée d'une séparation lui était bien venue à l'esprit, mais vaguement, et elle n'avait pas voulu s'y arrêter.

— Est-ce vrai, dit Henri d'une voix étranglée, en prenant la jeune fille à bras-le-corps, est-ce vrai que tu ne peux pas venir en Amérique?

Marceline ne savait que répondre. Elle pressa son élève sur son cœur et se prit à pleurer.

— Papa, papa, s'écria Henri en pleurant aussi, il faut qu'elle vienne avec nous!

— Tu veux bien, dis, papa, tu veux qu'elle vienne avec nous?

Marceline ne savait plus quelle contenance tenir; sentant que ses larmes l'étouffaient, elle se leva pour sortir.

Mais Henri l'empêcha d'arriver à la porte; il la saisit par les mains, se cramponna à elle en criant:

— Ne t'en va pas, petite mère, ne t'en va pas!

Tout à coup il fut pris d'une violente crise nerveuse qui jeta l'épouvante dans le cœur du père et dans celui de Marceline affolée.

On le coucha et on courut chercher le docteur Tarade qui s'empressa de rassurer tout le monde.

— Votre fils est d'une sensibilité excessive, dit-il à M.

Mentions honorables. — Roggen, Oscar, Kunstweinfabrik, Murten; Bernet, Louis, limonadier, Estavayer-le-Lac; Heimo, Eugène, limonadier, Bulle; Jungo, Jean, liquoriste, Fribourg; Hummel, C., Murten.

GROUPE II. VÊTEMENT, LINGE, TOILETTE. — **Médailles de vermeil.** — Jäger, F., marchand-tailleur, Fribourg; Jolliet, Constance, tailleuse, Romont; Filature et fabrique de draps, Fribourg; Ducotterd, Céline, Fribourg; Bucher, Marie, Châtel-St-Denis; Comte, Nathalie, brodeuse, Fribourg; Mottet, Cécelle, maîtresse d'ouvrage, Morat; Pénitentier de la Maison de force, Fribourg (pour babouches); Strohgesehaft von Johann Zbinden, im Sahly, bei Plaffeyen; Angermeier, Léonard, cordonnier, Fribourg; Schwanz-Fuss, Schäftefabrikation, Fribourg; Ulz, August, Schuhmacher, Fribourg; Bec, Tobie, fabricant de parapluies, Bulle; Heimo, Céline, Estavayer; Colliard-Thorimbert, Joséphine, Châtel-St-Denis; Mivelaz, Albertine, modiste, Fribourg; Mlle Bussard, modiste, Fribourg.

Médailles d'argent. — Clément, Agathe, tailleuse, Fribourg; Mourat, Marie, tailleuse, Fribourg; Pfleger, Romain, confection de manteaux-floteurs, Fribourg; Gremaud, G.-Jules, fileur, Neirvine; Linhardt, J., Tauch- und Halblein-Fabrikant, Kerzers; Monney, Marie, corsetière, Bulle; Hager, Heinrich, chemische Waschanstalt, Murten; Anthoz F., bonneterie, Fribourg; Duspasquier, Séraphine, Vuadens; Margueron sœurs, Villarabond; Pénitentier de la Maison de force, Fribourg (de tricotage); Direction de l'Intérieur du canton de Fribourg; Rey, Louis, fabricant de chapeaux-de-paille, Fribourg; Maison de Correction, Fribourg; Gaillard, Charles, cordonnier, Fribourg; Rébétex, Simon, cordonnier, Morat; Mivelaz, Amédée, coiffeur, Fribourg; Maillard, B., Vve, chemiserie spéciale, Fribourg.

Médailles de bronze. — Ducotterd, J., marchand-tailleur, Fribourg; Freitag, Joseph, tailleur, Misery; Hansherr-Husstein, fabricant de manteaux-floteurs, Bulle; Pittet, Anna, tisserand, Rueyres-Treyfayes; Baby, Caroline, Romont; Dietrich, Anna-Maria, Balletsweyl, St-Ours; Moret, Louise, à Belle-Croix, Romont; Peiry, Rose, à la Riedera, Praroman; Schwab, Schwestern, Modisten, Kerzers; Menwly, Maria, Frl., Blumenmacherin, Didingen; Caroline Gottran, à Guin; Mlle Späth, brodeuse, Fribourg; Dafflon, François, fabricant de fendeurs de paille à tresser, Marsens; Expositant inconnu pour fendeurs de paille; Grandjean, Nicolas, cordonnier, La Tour-de-Trême; Häsel, Joh., Schuhmacher, Murten; Käser, Jean, Schustermeister, Murten; Baby, Théophile, fabricant de cirage, Romont; Gaillard, Charles, fabricant de cirage, Fribourg; Vonlanthen, Ulrich, fabricant de cirage, Fribourg; Pedrazzini, Françoise et Rosa, Fribourg; Clero, Marie, tisserande, Vnisterens-devant-Romont.

Mentions honorables. — Bartscher, Louis, fabricant de floteurs, Charmey; Orphelinat Marini, Montet; Mme Weitzel-Husstein, manteaux-floteurs, Bulle; Gobet, Dorothée, Sorens; Gremaud, Lucie, institutrice, Fribourg; Gendre, Céline, à St-Anne, près Romont; Luthy, Catherine, Marsens; Moss, Marie, anbergiste, Broc; Ody, Caroline, tricoteuse, Vaulruz; Perritaz, Eugénie, tricoteuse, Villarsvirioux; Pénitentier de la Maison de force, Fribourg (tissage); Delabay, Joseph, fien Joseph, fabricant de couteaux à fendre la paille, Châtelard; Alex, Xavier, fabricant de couteaux à fendre la paille, Bulle; Guillot, Georges, Asile des aveugles, Lausanne; Juet, Lucien, cordonnier, Romont; Veuve Egger, Fribourg; Roprax, Séraphine, tisserande, Sorens; Reber, Marie, modiste, Schmirten. (A suivre.)

« La tombola de l'Exposition marche bien : les billets se placent facilement, surtout dans le canton, où chacun tient à manifester sa sympathie aux exposants et à tous ceux qui travaillent chez nous au développement des industries et au relèvement des arts et métiers. Plus de 25,000 billets sont placés, ce qui a permis au Comité de procéder à l'achat d'une première série de lots (valeur environ 10,000 fr.). Parmi les plus remarquables, on signale : 1. Un ameublement de chambre à coucher, style Renaissance, d'une valeur de plus de 1100 fr.; 2. un ameublement de salon; 3. divers meubles de prix; 4. plusieurs beaux potagers; 5. des harnais; 6. des chars à pont, voitures à un cheval; 7. des charnues superbes, des herse, buttoirs, etc. De nouvelles séries d'achats seront publiées la semaine prochaine.

Palmers, quand on lui eut appris ce qui s'était passé, la maladie qu'il a faite a fortement ébranlé son système nerveux. Il ne lui faut en ce moment ni trop fortes études, ni émotions trop vives. La vie calme, le grand air, les soins, les caresses lui sont nécessaires.

— Rien de cela ne lui manquera. Enfin, monsieur le docteur, vous ne redoutez rien?

— Rien, monsieur; cependant, si de pareilles crises se renouvellent, devenaient fréquentes, il pourrait y avoir du danger.

— Vous m'effrayez!

— Telle n'est pas mon intention; on évite les effets, les conséquences, en ne faisant pas naître les causes. Je vous le répète, monsieur, il ne faut pas à votre fils de secousses pénibles. Il a besoin d'activité, qu'il coure, saute, monte à cheval, fasse de la gymnastique, des armes, avec modération, sans doute, mais que, par des exercices constants et gradués, il donne à ses membres de la force et de la souplesse, et tout l'organisme se modifiera.

— Je vous remercie, monsieur le docteur, vos prescriptions seront suivies.

Pendant trois jours, Henri fut dans un état de surexcitation qui n'était pas sans inquiéter son père, bien que M. Tarade l'eût rassuré. Au moment où l'on s'y attendait le moins, l'enfant se mettait à sangloter; il avait même des accès de délire.

Alors il suppliait son père de ne pas le séparer de sa petite mère; il appelait Marceline et lui criait :

— Ne t'en va pas, ne t'en va pas!

Du reste, la jeune fille ne le quittait point; elle l'embrassait, le dorlotait, le calmait de son mieux, et il finissait par s'endormir presque dans les bras de Marceline.

M. Palmers était souvent silencieux, pensif.

Ce spectacle touchant d'une jeune fille de dix-neuf ans servant de mère à un garçonnet qui n'était son parent à aucun degré, qu'elle ne connaissait que depuis quelques mois, atten-

D'après une correspondance du *Bund*, le Comité de l'Exposition a décidé de prolonger la durée de l'Exposition jusqu'au 4 octobre.

Les journaux de Payerne annoncent que le conseil communal de la cité broyarde a accordé à la municipalité le crédit de 500 fr. qu'elle sollicitait en vue de payer les frais de course des élèves de toutes les écoles à l'Exposition de Fribourg. Cette course aura probablement lieu vendredi prochain.

Exposition de fruits, à Fribourg, les 1^{er}, 2 et 3 octobre 1892.

Dispositions générales.

1. La Société fribourgeoise d'horticulture établira une exposition cantonale de fruits, au Strambino, à Fribourg, les 1^{er}, 2 et 3 octobre prochain.

2. Toute corporation, tout propriétaire ou fermier, habitant le canton, est invité à concourir avec ses produits : poires, pommes, abricots, pêches, prunes, coings, raisins, etc.

3. Toute variété devra être présentée, autant que possible, en quatre exemplaires et être étiquetée du nom propre ou du moins de son nom local.

4. Des assiettes seront prêtées aux exposants par la Société moyennant deux centimes la pièce.

5. Un jury, composé de deux pépiniéristes étrangers au canton et de trois membres de la Société, corrigera l'étiquetage et décernera des récompenses qui consisteront en prix de 1^{re}, 2^e et 3^e classe et en mentions honorables.

6. Les corporations et les particuliers concourent séparément.

7. Comme le but de cette exposition est de faire connaître les variétés de fruits que produit notre canton, il serait à désirer que chaque commune y envoyât des fruits.

8. Les personnes intentionnées d'exposer sont priées de s'annoncer jusqu'au 20 septembre, au secrétaire de la Société, en indiquant approximativement le nombre de variétés de fruits qu'elles pensent exposer.

Opérations de l'Exposition.

Jeudi 29 septembre, — dès 8 heures du matin. — Réception et classement des produits.

Vendredi 30 septembre. — Opérations du jury.

Samedi 1^{er} octobre. — Ouverture de l'Exposition au public de 10 heures du matin à 7 heures du soir.

Dimanche 2 octobre. — Ouverture de 9 heures du matin à 7 heures du soir.

Lundi 3 octobre. — Ouverture de 8 heures du matin à 7 heures du soir.

Pendant ces trois jours, le prix d'entrée sera de 50 cent. pour les grandes personnes et de 20 cent. pour les enfants.

Les sociétaires et les exposants ne payeront pas de finance d'entrée. Cinq cartes personnelles seront délivrées gratuitement à chacune des corporations ou sociétés exposantes.

Mardi 4 octobre. — Dès huit heures du matin, enlèvement des produits.

Au nom de la Société fribourgeoise d'horticulture :

Le Secrétaire, Le Président,

BLANC-DUPONT.

VON DER WEID.

drissait profondément l'Américain.

Et il se disait, non sans un peu d'amertume, peut-être, que cette jeune fille tenait une bien grande place dans le cœur de son fils. Mais il était trop loyal pour ne pas reconnaître que cette grande affection de l'enfant était pleinement justifiée.

Une pareille amitié pouvait-elle être rompue? M. Palmers se le demandait. Il se demandait également si, en le séparant de Marceline, il ne mettait pas la vie de son fils en danger.

Décidément, non, les séparer était impossible. Bien convaincu de cela, M. Palmers prit une résolution grave.

Le matin du quatrième jour, après une nuit calme et de bon soleil, Henri se réveilla souriant. La première figure qu'il aperçut près de son lit, épiant ses mouvements, guettant son regard, fut celle de Marceline.

— Ah! c'est toi, c'est toi! fit-il.

Il lui jeta ses bras au cou et reprit :

— Petite mère, j'ai fait un vilain rêve.

— Il faut l'oublier, mon chéri.

— Tu voulais me quitter!

— Non, non, sois tranquille, je ne veux pas te quitter.

— Oui, n'est-ce pas!

Marceline sonna.

— Veuillez, je vous prie, dit-elle à la bonne qui se présentait, aller prévenir M. Palmers que son fils est tout à fait bien.

L'Américain, qui reposait encore, car il faisait à peine jour, s'habilla très vite et se rendit dans la chambre d'Henri. Tendait la main à Marceline en même temps qu'il embrassait l'enfant, il dit :

— Je vois bien maintenant, mademoiselle, qu'il ne faut pas que vous quittiez Henri. (A suivre.)

Gymnastique.

gymnastes fribourgeois très bien passée, malgré et d'accalmies peu présentes et ravivaient le calme chef-lieu de servi eut lieu sur le p

Trois discours des noncés par MM. Schi tonal, Léon Galley, p nique, et Chassot, s

De 2 1/2 à 5 heures remplit de production un terrain près de la

L'« Ancienne », d l'assemblée des délé chaines fête cantonale les trois ans dans no

Nécrologie. — duit au champ de ré rémie Anthoz, éta bourg, où il avait fo papier et, il y a qu tricot à la machine, prospérité. M. Anth

Téléphone. — l'établissement de l directement à Payer d'un accord survenu ligne Payerne-Avend

Nécrologie. — d'amis et de connais nière demeure M. L. décédée dimanche m âgé seulement de 37 Par son caractère avait su se faire aim laisse que d'unanim

Hôpital de di lecte de Pentecôte d été de 27 fr. 45. —

Chute mortel garde-génisses Fran chercher du foin au rage du Moléson. Le malheureux domest l'écurie et se fractu soirée à Pringy, il a dans la matinée de

Blés et farines. n'ont pas subi de ch nière; ils restent pl

Fourrages. — L prix très élevés. Au payé le foin jusqu'à

Fromages. — L année est considér l'année dernière. D ques ventes déjà c 144 fr. les 100 kg.

Bétail. — Les é mesures pour que l à la grande exposi quelle il a droit. L Prez exposent, le p race tachetée roug noire; le second, l Ces bêtes de choix mercredi. Elles ont

M. L. Henchoz a vendu une génis à l'Etivaz, a refusé pour une génisse. teint par M. David 1000 fr. un veau d

Comment on arr vant est déjà connu essaims d'abeilles le répéter. Lorsqu

Gymnastique. — La course cantonale des gymnastes fribourgeois, dimanche, à Estavayer, s'est très bien passée, malgré un temps entremêlé d'averses et d'accalmies peu ensoleillées. 150 gymnastes étaient présents et ravivaient, par leur joyeux élan habituel, le calme chef-lieu de la Broye. Un banquet très bien servi eut lieu sur le pont de danse de l'Hôtel de Ville.

Trois discours des mieux applaudis y furent prononcés par MM. Schindler, président du Comité cantonal, Léon Galley, président de la Commission technique, et Chassot, syndic de la ville.

De 2 1/2 à 5 heures, une charmante petite fête, remplie de productions des plus variées, eut lieu sur un terrain près de la gare.

L'« Ancienne », de Fribourg, a été chargée par l'assemblée des délégués de l'organisation de la prochaine fête cantonale de gymnastique, célébrée tous les trois ans dans notre canton.

Nécrologie. — Samedi, un long cortège a conduit au champ de repos un excellent citoyen, M. Jérémie Anthonioz, établi depuis vingt-cinq ans à Fribourg, où il avait fondé sa fabrique de cornets en papier et, il y a quelques années, une fabrique de tricots à la machine, les deux établissements en pleine prospérité. M. Anthonioz avait 65 ans. R. I. P.

Téléphone. — La commune de Fribourg a voté l'établissement de la ligne téléphonique la reliant directement à Payerne; ce projet prévoit, ensuite d'un accord survenu entre les parties intéressées, une ligne Payerne-Avenches.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Ce matin, un nombreux cortège d'amis et de connaissances accompagnait à sa dernière demeure M. Louis Kœrber, négociant, à Bulle, décédé dimanche matin, après une courte maladie, âgé seulement de 37 ans et 6 mois.

Par son caractère franc, loyal et paisible, le défunt avait su se faire aimer et estimer de tous et il ne laisse que d'unanimes regrets. R. I. P.

Hôpital de district. — Le produit de la collecte de Pentecôte dans la commune de Gumefens a été de 27 fr. 45. — Total à ce jour : 768 fr. 27.

Chute mortelle. — Vendredi après midi, le garde-génisses François Menoud, de La Joux, allait chercher du foin au chalet de Lévi-des-Poussés, pâturage du Moléson. Le soliveau n'étant pas solide, le malheureux domestique tombe sur le plancher de l'écurie et se fracture le crâne. Transporté dans la soirée à Pringy, il a succombé aux suites de sa chute dans la matinée de samedi.

CHRONIQUE AGRICOLE

Blés et farines. — Les prix des blés et des farines n'ont pas subi de changement depuis la semaine dernière; ils restent plutôt faibles.

Fourrages. — Les fourrages se vendent déjà à des prix très élevés. Au dernier marché de Genève, on a payé le foin jusqu'à 13 fr. les 100 kg.

Fromages. — La qualité des fromages de cette année est considérée comme supérieure à celle de l'année dernière. Dans l'Emmenthal, on signale quelques ventes déjà conclues dans les prix de 140 à 144 fr. les 100 kg. (*Journal d'agriculture suisse.*)

Bétail. — Les éleveurs fribourgeois ont pris des mesures pour que leur beau bétail occupe à Vienne, à la grande exposition d'agriculture, la place à laquelle il a droit. Les syndicats de Treyvaux et de Prez exposent, le premier 17 pièces de bétail de la race tachetée rouge et 6 pièces de la race tachetée noire; le second, 17 pièces de la race tachetée rouge. Ces bêtes de choix ont pu être examinées à Fribourg mercredi. Elles ont été dirigées jeudi sur Vienne.

M. L. Henchoz-Rosat, au Pré (Pays-d'Enhaut), a vendu une génisse 1000 fr. M. David Henchoz, à l'Etivaz, a refusé ce prix qui lui a été offert aussi pour une génisse. Mais le prix le plus élevé a été atteint par M. David Favre, à la Frasse, qui a vendu 1000 fr. un veau de 6 mois.

Comment on arrête les abeilles. — Le moyen suivant est déjà connu des apiculteurs pour arrêter les essaims d'abeilles dans leur fuite; mais il est bon de le répéter. Lorsqu'un essaim hésite à s'accrocher à

une branche ou s'il semble vouloir s'enfuir, on se place de façon à avoir devant soi le soleil et l'essaim, puis, au moyen d'une glace ou d'un petit miroir de poche, on envoie des rayons de lumière à travers les voyageuses qui, croyant à l'approche d'un orage, se ramassent de suite et ne tardent pas à se poser généralement près de terre. Si l'essaim recueilli cherche de nouveau à filer, on fait passer la ruche dans une cave ou dans un local frais pendant une nuit et l'essaim ne cherche plus à fuir.

Un conseil à propos de la traite des vaches. — Chacun sait aujourd'hui l'importance qu'il y a d'obtenir une rigoureuse propreté si l'on veut avoir un lait de bonne qualité, tant au point de vue économique qu'au point de vue de l'hygiène. Le paysan qui veut éviter l'envahissement du produit de l'étable par les ferments et les germes de diverses natures doit être propre et soigneux. Les animaux doivent être bien tenus, l'écurie bien aérée; on doit en outre donner tous ses soins à la litière et veiller à ce que le pis des vaches soit toujours maintenu propre. Avant la traite, on devrait laver les trayons et ne jamais procéder à l'opération avec des mains sales. On doit en outre recommander au paysan de laisser perdre le premier jet de lait et de ne pas s'en servir, comme cela se fait souvent, pour humecter les doigts et les trayons. Les professeurs Lehmann, de Wurzbourg, et Hofmann, de Leipzig, ont en effet constaté que ce premier lait renferme souvent un grand nombre de germes microscopiques, tandis que les portions qui suivent sont absolument stériles. Ces germes du premier lait sont sans doute venus du dehors; ils se sont introduits par les canaux excréteurs de la glande et ont trouvé dans le lait qui reste encore après la traite un milieu favorable à leur développement.

Que le vacher soit donc rigoureusement propre, qu'il laisse perdre quelques jets de lait au début de la traite et, si les vaches sont bien portantes, il sera sûr d'avoir un liquide qui se conservera bien et avec lequel il fera de bon fromage et de bon beurre; il livrera au consommateur un produit absolument sain, qui n'aura pas besoin de passer par tous les appareils de stérilisation. (*Messageur.*)

VARIETES

CORRESPONDANCE ARGENTINE

La fortune est très disproportionnée chez les fils du pays. Pour un riche, vous en trouvez plus de cent qui ne végètent que péniblement et qui, oubliant les frugales habitudes de leurs pères, s'obstinent à habiter les centres. Ils copient les vices des Européens sans imiter leur activité, leur esprit d'ordre et d'initiative. On est à la ville, il faut se présenter décemment; peu importent les dettes, pourvu qu'on brille. La jeune fille, élevée dans cette atmosphère de séductions, prend dès sa plus tendre jeunesse des penchants de coquetterie raffinée qui grandissent avec l'âge et les illusions. Elle ne vit que pour les robes. Le matin, dans un négligé qui n'a rien d'attrayant, sa grande occupation est de préparer sa toilette de l'après-midi. Lorsque la fraîcheur arrive, il faut se montrer sur les trottoirs ou dans les promenades publiques, la figure enfarinée de poudre de riz, projetant la forte odeur des parfums violents, d'autant plus violents qu'ils coûtent moins chers. Les dandys, par l'odeur alléchés, s'assoient sur les bancs et dans une langoureuse quiétude ils ont tout loisir d'observer cette exhibition ininterrompue de figures blanchies, d'épaulettes phénoménales, de châles luxueux dont la note est oubliée chez le fournisseur. Quelques-unes, pour se donner une contenance, iront en récitant des vers sentimentaux, avec des minauderies, des balancements de tête ou bien des exclamations affectées; d'autres, pour fixer l'attention, au milieu d'une allée, se chuchotèrent à l'oreille, mystérieusement, comme de hauts personnages qui discutent des secrets d'Etat. Y a-t-il un bal en l'air, les voilà qu'elles se préparent pendant de longues journées, rognant sur le nécessaire, tirant le diable par la queue pour le plaisir d'éclipser une rivale en se pavant dans une robe à la dernière mode. Il est curieux d'assister à une soirée dansante du soi-disant demi-monde élégant de nos villes de l'intérieur: tout reluit, la surface est plus polie qu'une glace de Venise, et l'on ne sait de quoi s'amuser davantage, de la correction emphatique des méfis ou des poses apprises et répétées des demoiselles qui possèdent à fond l'art de l'éventail, qu'elles agitent avec beaucoup de naturel.

En octobre 1890, lors de la proclamation de la candidature du général Mitre à la présidence, de grandes manifestations s'organisèrent en l'honneur

de celui qu'on envisageait comme le futur sauveur du pays. Baradero, centre agricole et industriel très important, ne resta pas en arrière. C'était un enthousiasme indescriptible, car le pays croyait à sa régénération prochaine. Je ne blâmerai pas ces sentiments de la partie indépendante de la population, mais des scènes burlesques vinrent jeter la note du ridicule parmi ces expansions patriotiques. Une tribune et des estrades furent dressées, et... la gent juponnière remporta les honneurs de la journée. Nombre de spectateurs riaient comme des pots troués à voir tant de dames et demoiselles s'enfoncer dans une politique à laquelle elles ne comprenaient rien et, sur un ton de fausset, débiter des tirades depuis longtemps torturées, avec des gestes malheureux, au grand ébahissement des badauds qui voyaient tout comme à travers de vers grossissants. Vingt discours au moins furent dépêchés par ces exubérantes demoiselles, toujours accueillies par des tonnerres d'applaudissements, et elles se rengorgeaient dans l'épanouissement de la vanité satisfaite; la fanfare ronflait une marche triomphale, et aussitôt réapparaissait un autre caquet féminin, bourrant encore le tympan de l'auditoire de lieux communs déjà répétés. Le cerveau tourbillonnait dans ce galop de grands mots, liberté, démocratie, droits civiques, droits politiques, régénération, etc. Je demeurai là, jusqu'au bout, nullement ému, mais réjoui d'avoir présencié une intéressante comédie politique, égayée par les originalités du beau sexe argentin. (*Un Bullois.*)

FAITS DIVERS

Electricité. — On s'occupe à Genève de la concession des forces du Rhône à la ville et on constate le bon marché de l'électricité.

A Genève, le prix de revient d'un cheval sera de 62 fr. par an. Avec un cheval de force, on produit 10 lampes électriques de 16 bougies, ce qui fait ressortir la lampe électrique à 6 fr. 20 par an. Il n'y a pas à hésiter: c'est l'éclairage électrique dans toutes les chambres d'un appartement, dans toutes les usines, dans tous les ateliers. Un bec de gaz de 150 litres coûte annuellement 87 fr. 05. Une lampe à pétrole brûlant 3 heures par jour, 30 fr. L'électricité a donc des avantages indiscutables sur ces pouvoirs éclairants.

Timbres-poste. — Avis aux collectionneurs de timbres-poste:

Le directeur général des postes des Etats-Unis, M. Wannamaker, vient de décider l'émission d'une nouvelle série de timbres-poste en l'honneur du quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. D'après le projet adopté, la vente de ces nouveaux timbres-poste, qui durerait seulement une année, commencerait le 1^{er} janvier 1893 pour finir au 31 décembre; après quoi on reprendrait les timbres actuellement employés.

Un de ces nouveaux timbres-poste représentera le portrait de Christophe Colomb, un deuxième le couvent de la Robida, dans lequel a logé le célèbre navigateur avant son départ pour l'Amérique et un troisième la caravelle *Santa-Maria*, à bord de laquelle il est allé à la découverte du Nouveau-Monde.

On signale, à l'Académie de médecine de Paris, le décès d'un père de famille de bien... américain. Marié en 1840, ce brave homme eut, en 8 ans, 18 enfants: deux fois des jumeaux, quatre fois des trijumeaux. A sa septième couche, sa femme mourut.

Remarié trois mois plus tard, ce citoyen américain eut, avec sa seconde femme, 14 enfants en 10 ans: 1 en 2 ans, 10 en 5 ans (cinq fois des jumeaux) et 3 en 3 ans. Puis sa seconde femme meurt à son tour, laissant son mari avec 20 enfants; sur les 32, 12 étaient morts.

Le père convole en troisième noce avec une veuve ayant un enfant; résultat: 9 nouveaux enfants en 10 ans, et notre homme continuerait peut-être à peupler le Nouveau-Monde si une locomotive ne l'avait pas écrasé. A l'heure actuelle, de ces 41 enfants, 24 seulement vivent encore. C'est déjà joli!

Toile de coton écru et blanchie, env. 80 cm. de largeur, à 28 c. le mètre, en excellentes qualités et jusqu'à 2 1/2 mètres de largeur. Oxford-fianelles, tissus, foulards d'Alsace, garantis au lavage, par achat d'occasion, la demi-aune à 27 et 33 cent. (env. 6000 jolis dessins), sont expédiés en mètres seuls pour robes, tabliers, lits et linge de corps par la maison *Gettinger & Cie*, Zurich. P. S. Les collections d'échantillons de toutes nos séries d'étoffes en laine promptement franco. [197]

Concours.

Le notaire MENOUX met au concours la construction d'un grand chalet en Ouhlio, sur les Cases de Jaman. Les maîtres charpentiers et maçons intentionnés de soumissionner peuvent prendre connaissance des plans à son bureau jusqu'au lundi 12 courant. [550]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écaillés.
Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.
Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Froment pays comprimé 1^{re} qualité.
Moitié
Orges et avoines comprimées.
Bouffe d'épeautre.
Grand choix d'avoines blanches.
GROS ET DÉTAIL
Prix très réduits. [768]
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Bains de Montbarry.

MM. les baigneurs sont avisés qu'il part un service d'omnibus, desservi par M. Luthy, voiturier, le matin à 4 1/2 heures et à 5 1/2 heures, rendez-vous vers l'hôtel de l'Union, et le soir à 4 1/2 heures, soit immédiatement après l'arrivée du train, vers la place de la Gare. [450]

Société des carabiniers de Bulle.
Tir annuel les 11, 12 et 13 septembre. — Somme exposée : 1300 fr. [545] Le Comité.

Nouveau Magasin de FARINES

Mais, son, avoine, blé comprimé et farine de lin, etc.
Chez J. CROTTI, négociant, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [285]

Au magasin de Joseph Moura, à BULLE :

AVÉNALINE, aliment supérieur et économique pour les petits enfants. La boîte, 60 centimes.
Rabais aux revendeurs et dépositaires.
CHOCOLAT RAPIDE, très bon, à 10 cent. le paquet.
Pâte Mack pour la toilette et les bains.
Parfums Mack pour le linge.
Savon « Sunlight ».
Savon du Congo.
Vins vieux en bouteilles.
Liqueurs fines et ordinaires. [753]

Commerce de farines

GROS ET DÉTAIL
Maïs moulu et semoule 1^{res} qualités.

Gruau d'avoine, griez de froment. Gros son non moulu.

Avoine. — Blé comprimé.
Ch. Morel, Successeur de J. MOREL-BADOUX, Bulle. [588]

AU MAGASIN DES QUATRE SAISONS BULLE

Ne voulant plus m'occuper que de l'article modes et désirant que la liquidation des tissus soit terminée pour la prochaine saison, il sera fait un rabais important sur tous les articles, soit robes, drap, cotonne, etc.
Se recommande
[499] Esther DALLOZ

Aux ménagères!
Le Concentré

MAGGI

donne un goût exquis à tout potage! Il est en vente chez Alfred Bosson, à Bulle.
Les flacons vides sont remplis à très bon marché.

PERDU

Un parapluie presque neuf sur le marché du beurre. — Prière de le rendre contre récompense au bureau du journal. [549]

DÉPOT DE

Beurre centrifuge

de Baptist frères, à La Sallaz, à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. [553]

Pour cause de départ :

Remise immédiate d'un
GRAND MAGASIN
situé au centre de la ville. [523]

S'adresser au bureau du journal.

COLLÈGE SAINT-MICHEL
Fribourg (Suisse).

La rentrée est fixée comme suit : Mardi 27 septembre 1892, à 8 heures du matin, examens d'admission ; le lendemain, mercredi, messe du Saint-Esprit, lecture du règlement et organisation des cours.

Pour l'uniforme du Collège (pantalon, veston, casquette), s'adresser à M. Jeger, négociant, rue de Romont, à Fribourg.
Demander le Programme des études et le Prospectus de l'Internat aux autorités du Collège.
5351 (A. 138F)

LE RECTORAT

Rectification de foire.

La Municipalité de Rougemont porte à la connaissance du public que la foire de ce lieu, portée par erreur au 6 octobre 1892, aura lieu le 29 septembre prochain.
An nom de la Municipalité,
Le Syndic : Louis-D. YERSIN
Le Secrétaire : A. RAYROUD

Place du Marché, à Bulle.

MÉNAGERIE CONTINENTALE

vient d'arriver à Bulle.

Celle-ci est des plus riches en animaux féroces de toutes sortes et de tous pays.

Représentation d'ouverture, jeudi 8 septembre, à 8 heures du soir,

avec le concours du célèbre dompteur, renommé par ses talents dans l'art de dompter les lions, et de la dompteuse suisse Bertha Scher, d'Andweil, renommée dans ses travaux avec les fauves de toute espèce.
On verra aussi l'éléphant-clown musical, spécialité dans son genre, dressé et présenté par la dompteuse Miss Irma.

Ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Grande représentation et repas des animaux tous les jours, à 4 et 8 heures du soir.
Les dimanches et fêtes, trois représentations, à 4, 6 et 8 heures.
ENTRÉE : Premières, 1 fr. — Secondes, 50 centimes. — Troisièmes, 50 centimes.
Les enfants en dessous de dix ans paient moitié prix.

Arrangement spécial pour les écoles conduites par les régents.
Se recommande pour de nombreux visiteurs.
[551] LA DIRECTION

Liquidation.

DÈS CE JOUR :

Liquidation complète

DES ARTICLES EN MAGASIN

Prix de facture.

Au magasin CHARLES DESPOND, Bulle, vis-à-vis du Crédit Gruyérien. [522]

Guérisons.

Les soussignés confirment qu'ils ont été guéris des maladies suivantes, sans dérangement professionnel, par les médecins de la Polyclinique privée à Glaris et par traitement par correspondance :

- Durété d'oreille, mal aux oreilles dès la naissance. L. Cygansky, cordonnier, Metz.
- Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie. Fils de J.-G. Eberhard, serrurier, Malstadt près Metz.
- Dartres de la barbe. Jacq. Buck, menuisier, Zuffenhausen (Wurtemberg).
- Phtisie, maladie tuberculeuse, toux, expectoration. Mme Krieg, Dambach près Niederbronn (Alsace).
- Dartres, psoriasis. Fr. Meyer, Altrüdingen près Wassertrüdingen (Bavière).
- Taches de rousseur. F.-Max Graf, Putzkau près Bischofswerda (Saxe).
- Ulères aux pieds, flux salin, inflammation, enflure. Anna Hunger, Broesen (Saxe).
- Goutte, gonflement du cou. Mme Seiler-Notter, Mägenwyl près Baden.
- Catarrhe vésical, dysurie. François Moraz, Crissier (Vaud).
- Ver solitaire avec tête. E. Dinkelmann, Höchstetten près Hellsau (canton de Berne).
- Rhumatisme, enflure. Elisabeth Uhle, Wallstr. 172, Torgau (Saxe).
- Poils au visage. Mlle Maurer, rue d'Italie 44, Vevey.
- Hémorroïdes, catarrhe des intestins, selle sanguinolente. Mme E. P., Küsnacht.
- Catarrhe d'estomac. Joh. Lips, fondeur, Nieder-Urdorf (Zurich).
- Catarrhe des intestins, diarrhée. Mme Ess-Frick, Reny près Langnau (Zurich).
- Pâles couleurs, anémie. Agnès Baumgartner, Mörschwil (canton de St-Gall).
- Asthme, difficulté de respirer. Jos. Jehle, Klein-Hüningen près Bâle.
- Faiblesse des nerfs, rhumatisme. Mlle Kaiser, Weier-Lenzingen près Büren a. A.
- Eruptions au visage, crampes. Rosa Odermatt, Mattli, Engelberg (St-Gall).
- Faiblesse des yeux, chute des cheveux. Alb. Bosson, forgeron, Montreux.
- Tumeur glanduleuse. Grégoire Keller, Wytkon près Pfäffikon (Schwytz).
- Hernie scrotale. W. Richter, Hohen-Vieheln près Kleinen (Mecklenbourg).
- Ivrognerie sans rechute. Mme Furrer, Wasen (canton de Berne).
- Chute de cheveux, forte. W. Berchtold, tonnelier, Stadtbach 56, Berne.
- Maladie du cœur. H. Schneider, Königsbach près Neustadt s. Hardt.
- Goutte sciatique. Jacob Stott, Rieden près Wallisellen (Zurich).
- Gale. J. Zahnd, Bärenwardsweidli près Schwarzenburg (Berne).
- Maladie des reins. Alb. Schmied, Buelisacker près Muri.
- Phtisie. Martin Beller, Binzwangen-Riedlingen (Wurtemberg).
- Maladie de la moelle épinière, mal à la tête. Mme Vve Tachet, Mont s. Rolle.
- Epilepsie sans rechute. Marie Zurfluh, alt Weibels, Erstfeld.
- Rougeur du nez, dartres. Louis Köhler, boulanger, Neustadt (Berne).
- Varices, rhumatisme. Joséphine Erb, Hüttenweilen près Frauenfeld.
- Hernie crurale depuis 15 ans. Conr. Meyer, Blomberg, Lippe-Detmold.
- Manque de barbe. M. Lieler, chez M. P. Bub, confiseur, Ansbach (Bavière).

1000 guérisons éprouvent le succès et la réalité. Brochure gratuite ; port, 10 cent. S'adresser à la POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS [283]

Les foyers infectieux. — Si, en descendant à l'hôtel, on réfléchissait au nombre de personnes qui ont déjà passé dans la chambre où l'on va coucher, et combien parmi celles-ci avaient leurs pommoux tuberculeux ou altérés, on ne voudrait jamais coucher dans cette chambre d'hôtel sans la désinfecter en brûlant quelques morceaux de Papier Céleste qui purifie l'air et parfume les appartements. Les bons hôtels ne devraient-ils pas eux-mêmes procéder à cette opération au départ de chaque voyageur ? Le Papier Céleste sert aussi à préserver du choléra et de toutes maladies contagieuses. Il conserve et préserve des gerces et des mites les vêtements, lainages et fourrures. Fabrico : Crovetto, 5 rue Grenus, Genève. En vente partout : 20 cent. l'enveloppe de 20 feuilles. Dépôt à Bulle : Joseph Moura. [483]

Attention!

Installation de paratonnerres d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Travail soigné et garanti.
Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et couvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés.
Se recommande
[373] J. Viale, à Bulle.

AVIS

Le soussigné informe l'honorable public de la ville qu'il vient de reprendre la boulangerie de M. Monney, Grand'rue, à Bulle. Il se recommande aussi pour la pâtisserie-confiserie et tâchera de mériter la confiance qu'on voudra bien lui témoigner.
Edmond FERROUD

A l'occasion de la bénédiction, Dimanche 11, lundi 12 et mardi 13 septembre :
BONNE MUSIQUE et danse
à l'hôtel de la Belle-Croix, à ROUGEMONT
Invitation cordiale. [546] J. DEILLON.

Bénédiction de la Verrière de Semsales.
Dimanche 11, lundi 12 et mardi 13 septembre 1892 :
Bonne musique et danse
à l'auberge de l'Industrie.
Invitation cordiale.
[552] Auguste SCHMIDT.

Il est mille cas où une personne bien portant tout autant qu'un malade n'a instantanément besoin que d'une tasse de bon bouillon. — Ce but est merveilleusement atteint par le

VERITABLE
Bouillon de Viande
EN RATIONS
15 Dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, drogueries et pharmacies.
Brevet suisse N° 967 et 1959.

A VENDRE
Un petit cheval avec char-traineau et bache, ainsi que deux bannes de foire et une bascule, chez MONNEY, boulanger, à Bulle.

SAVON TONKINOIS
sert à nettoyer et à polir : Marbres, verres, vitres, glaces, boiserie, vernis, peintures, parquets, vaisselle, meubles, ustensiles de cuisine, coutellerie, couvert, pierres d'évier et de foyer, métaux, bijoux, etc. Indispensable dans chaque ménage, dans les hôtels, cafés, etc. En vente partout : 50 cent. le morceau de 800 gr. Pour le gros, s'adresser à la fabrique Crovetto, 5 rue Grenus, à Genève. Dépôt à Bulle chez Joseph Moura. [482]

Le chauffeur
de la Tuilerie de Bulle sera ouvert dès le jeudi 8 septembre.
[543] ULRICH frères, tuiliers.

On demande
pour de suite : un domestique connaissant les chevaux et au courant des travaux de la campagne. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

A louer :
Pour le 1^{er} janvier prochain, un appartement, grange et écurie. — S'adresser à GENILLOU, huissier de ville, Bulle. Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ARONNE
Pour la Suisse : 1 an, 6 mo
Etranger : 1 an, 9 fr., payable d'avance
Prix du numéro :
On s'abonne à tous les de poste.

BULLE

NOUVE

Jeunes filles à l'étranger :

Il est arrivé de bonnes d'enfants de tons allemands se de place assurée et lettre de recommandation n'avait pas de papier. Malgré tout son notre consul, en ce curer une place et de telles personnes leur faciliter le retour que ces jeunes filles sont exposées à de

Il est, du reste, sans bonnes recommandations en outre se pourvo par l'entremise d'un font en général pour vers les jeunes filles ment se présenter.

On ne peut donc personnes de s'adresser Suisse digne de confiance cet égard, de leur sante activité de « institutrices, gouvernantes, » dont le se devaient changer de tout intérêt à recon

A cette occasion de juillet à octobre un placement, car l'étude des gouvernements ordinairement de V

FEUILLETON

PETIT

ÉMI

L'enfant embrassa sa — Ah! papa, s'écri — Ainsi te voilà co — Oh! oui.
— Mademoiselle, r — donc gravité qui frap — aujourd'hui sérieuseme — d'aller vous reposer ; — quatre nuits que vous — ne veux pas que vous t — ici une autre Marcelin — La jeune fille se ret — très fatiguée, elle ne — songeait à ces paroles — Nous aurons à ca — Que pouvait-il avoir — ser son fils à Paris ou à — Amérique ?
Elle eût préféré res — elle partirait. Après — Henri et toutes les inc — affection pour lui deve — sentait qu'il lui serait — Eh bien! oui, elle pa — France où elle n'avait, — bles. Loin, bien loin, s — fait, rien du moins ne v